

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. M. Paul A. Bourgeois et Mlle Marie...

NAISSANCES. Oscar Lomb, 51 ans, 1015 N. Rampart...

DECES. Oscar Lomb, 51 ans, 1015 N. Rampart...

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Laura Burke vs Valentine Smith, demande de divorce.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions. Julia Piona, Vinnis Davis, actes de violence.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU Dr. Lyon

et de vous en faisant un jour. Elle nettoie, embellit, conserve les dents et rend l'haleine pure et agréable.

LAZARUS & MOORE Real Estate Investment Co. Terrain, Royal, Tremoulin, Charles et St Louis, 1/2 acre.

Arrestation d'un fugitif. A la requête des autorités new-yorkaises...

FAITS DIVERS.

Arrestation d'un fugitif. A la requête des autorités new-yorkaises...

Le Dr Graner remplacera le colonel Hester. Il a été annoncé hier que le maire Behrman avait fait choix du Dr E. J. Graner...

Querelle entre femmes. Mme Ida Fair, qui tient une maison de nuit...

Le Baume d'Allen Pour les Poux. et le soulagement suivra certainement. Il guérit la toux, les rhumes, les maux de gorge...

Mort subite. Mme Margaret Height, âgée de 53 ans, a été trouvée morte dans une chambre en sa demeure...

Accusé de vol. Un individu du nom de Joseph Muller...

Une perte sensible.

Deux sœurs de l'Orphelinat de Ste Marie qui venaient de toucher une somme de 375 dollars au bureau du trésorier Bredé...

Le jour de Colomb. Le 41ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb...

Le danger de jouer avec des allumettes. August Stacholder, un enfant de 3 ans, dont les parents demeurent rue Mandeville...

Attaque et vol. Mme Maske Isacq demeurant à Chalmette, a déclaré hier à la police qu'elle avait été attaquée et volée par un compatriote du nom de Marko Stapanok...

Crâne fracturé. Louis Blomminghal, un gamin de 14 ans demeurant rue Philip 2515, passait sur un bicyclette à l'angle des rues St-Charles et Jackson...

Nouveau garde-chasse. Le capitaine Thomas W. Campbell, ancien greffier du Conseil de Ville, a été nommé aux fonctions de garde-chasse spécial pour la paroisse d'Orléans...

Mort subite. Mme Margaret Height, âgée de 53 ans, a été trouvée morte dans une chambre en sa demeure...

Accusé de vol. Un individu du nom de Joseph Muller...

'Mes Pires Douleurs' 'Tous les Mois' Precieux Livre GRATIS. Cardui advertisement with image of a woman.

Prenez CARDUI

Conseil Municipal.

La réunion régulière des membres du Conseil Municipal a été tenue hier soir sous la présidence de M. McKeen.

Le froid dans le nord. Detroit, Michigan, 12 octobre.—Le froid a fait sa première apparition aujourd'hui dans l'Etat du Michigan.

INCENDIE. A deux heures hier après midi un feu a été découvert dans un cottage rue Philip 725, occupé par Frank Martello.

Crâne fracturé. Louis Blomminghal, un gamin de 14 ans demeurant rue Philip 2515, passait sur un bicyclette à l'angle des rues St-Charles et Jackson...

Mort subite. Mme Margaret Height, âgée de 53 ans, a été trouvée morte dans une chambre en sa demeure...

Accusé de vol. Un individu du nom de Joseph Muller...

Conseil Municipal.

La réunion régulière des membres du Conseil Municipal a été tenue hier soir sous la présidence de M. McKeen.

Le froid dans le nord. Detroit, Michigan, 12 octobre.—Le froid a fait sa première apparition aujourd'hui dans l'Etat du Michigan.

INCENDIE. A deux heures hier après midi un feu a été découvert dans un cottage rue Philip 725, occupé par Frank Martello.

Crâne fracturé. Louis Blomminghal, un gamin de 14 ans demeurant rue Philip 2515, passait sur un bicyclette à l'angle des rues St-Charles et Jackson...

Mort subite. Mme Margaret Height, âgée de 53 ans, a été trouvée morte dans une chambre en sa demeure...

Accusé de vol. Un individu du nom de Joseph Muller...

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de Pompes Funèbres. No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

Excursions du Dimanche à B. Marobé Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

AMUSEMENTS.

TULANE. CE SOIR A 8 HEURES. COHAN vs FAWCETT. "THE YANKEE PRINCE"

PIERRE OF THE PLAINS Avec SEVERIN DE DEAN. Semaine Prochain: Joe Morris dans "The May Wives"

Orpheum. VAUDEVILLE AVANCE. CLAUDE GILLINGSWATER, WILLY PANTZER CO., WINORA WINTER, CHAS. F. SEMON, CINO MOWATT, SEURS DOHERTY, CIRQUE FOX ET FOXIE, HOPKINS ET AXTELL

BLANEYS LYRIC THEATRE. "The Girl From Texas"

100-SHUBERT. Grand Divertissement de Tabacoz. O. T. CRAWFORD. Changeement de Tabacoz les Dimanches et Jours.

Rascasse. Coriguan, le premier, était sorti, très vite, entrevu un instant par Année dans les rais de lumière des fenêtres de l'hôtel. Rascasse l'avait suivi presque aussitôt, entraînant derrière lui une douzaine de gailiards silencieux, couples, rapides—visageux, si on peut dire, par l'allure et les attitudes: cela sentait la mosche, l'insecte habitué à vivre sur des pourritures et dont la piqûre est mortelle.

vous suivre, vous protéger et des tireurs de manteaux vous attaquent. Mon bon frère, je vous aime au fond, je mourrais de chagrin si vous arrivait malheureux. Rascasse, je dois être seul, et nul ne doit savoir où je vais. —C'est donc bien important ? murmura Rascasse. —Secret d'Etat ! jeta Coriguan, superbe. Un sauglot déclara le silence. C'était Rascasse qui pleurait ! Coriguan, pour le dépister, avait pris par la rue des Francs-Bourgeois, la rue Pavée, la rue du Roi-de-Sicile. A l'angle de la rue Vieille-du-Temple, il s'arrêta. Rascasse pleurait comme Lucifer chassé du paradis. —Mon bon, mon cher frère Coriguan, partageons ! La religion vous ordonne la charité. —Rascasse, non peut, tu me romps les oreilles. Si tu continues, je retourne droit à Son Eminence ! Rascasse frémit, joignit les mains. —Et je lui dit que vous m'avez nommé pour le compte de moi de Monsieur !... —Et bien, je m'en vais ! gronda Rascasse qui cessa instantanément de sangloter. J'aurai ma revanche ! Rascasse fit un signe à ses mouches, et l'essaim, tournant à gauche, disparut vers la Seine. Quant à épier de loin, l'espion n'y songea pas : il avait une tête qui pouvait passer pour hideuse,

mais il avait la faiblesse d'y tenir. Coriguan, demeuré seul, continua son chemin vers le Louvre, la bouche fanée par la jubilation. —Des tireurs de manteau ! La peste du royaume ! Eh ! j'en ai tiré, des manteaux, je sais ce que c'est ! J'en ferais une capilotade. L'enragé drôle ! Partager !... Et il eut tiré à lui toute la couverture !... Achevons seul ce que nous avons commencé seul. Après quoi, une petite tournée en certaine hospitalière maison de la rue Galande... Hô !... Que voulez-vous, patiens !... Mécréants ! Sacrileges !... —Que tu portes ! dit un voix claire. Ceci se passait à dix pas de la croisée de la rue Sainte-Avoye vers la rue de la Verrerie. —Au large, tireurs de manteaux ! tontra le frère. —Allons, moune, dépêche ! gronda l'un des quatre chevaliers d'Année. D'un tour de main, Coriguan se débarrassa de son froc, et se campa, solide, la mâchoire serrée, une forte épée dans la main droite, un poignard au poing gauche. —Ah ! Ah ! Le moine est un bon spadassin !... Les rapières, dans la nuit, jettent des éclairs, et les autres se rabrent. Il y eut un rapide cliquetis. Une voix cria : —Il est touché !... Pais, une grande clameur du moine : —A moi !... A moi !... A moi !... III TRENCAVEL. Nous avons dit trois scènes : la première, chez le cardinal ; la deuxième, chez Année de Lespays. Et voici la troisième. —Rue des Bons Enfants, que vas te salle élégamment décorée, avec, à mi-hauteur, une galerie à rampe de bois sculpté, au long de laquelle des fauteuils attendent des spectateurs. Tentures de velours. De la gaieté, de la clarté, une propreté laissée. En bas, deux bahuts de la Renaissance. Aux murs, des gants, des masques, des plastrons, des fleurettes, les épées en bel ordre. Une magnifique salle d'écriture que nos Lafargère, nos Grisière, nos Jean Louis ensemment admirés. Au fond, dans un large cadre de bois d'or, le portrait en pied de Barvillars, le vieux maître qui, boniversant les escrimes espagnoles et italiennes seules en honneur jusque sous Henri IV, avait fondé l'école française et enseigné ses secrets à Trenoavel avant de mourir. Ce portrait était signé : "Rebaca." A droite et à gauche du cadre, deux grands parchemins sous verre : l'un, copie de la charte de 1554 constituant les maîtres en fait d'armes en copération privilégiée ; l'autre, copie des statuts de 1567—qui devaient être revus sous Louis XIV, lequel donna des lettres à la corporation. Là, on se donnait ni à boire, ni à danser, ni à jouer, ni... ce n'était pas un de ces misérables tripots qui palillaient dans Paris : c'était une académie. C'était la plus noble académie de Paris. La journée avait été rude. Les élèves avaient affiné : grands seigneurs et même belles dames. Les prévôts étaient partis depuis longtemps. Les valets, après s'être remis en ordre, s'étaient anés retirés. Vers dix heures, Trenoavel se reposait en buvant un dacon de vin d'Espagne avec Montariol et le comte de Maulny. Un homme portant costume d'enseigne aux gardes entra, se dirigea vers le groupe étouffé : —Monsieur Trenoavel, dit-il en saluant, j'ai en l'honneur d'être chargé de vous informer que Son Eminence MONSEIGNEUR le cardinal de Richelieu désire vivement vous voir. —Moi ! dit Trenoavel en se levant tout ému, très fier de la bonne fortune. Le visage de Montariol resplendit d'orgueil... Maulny demeura impassible. —Vous-même, reprit l'envoyé. Son Eminence a fort entendu parler de vous. Elle priez vos ta-

lente, et veut vous le dire elle-même. Quand pourrai-je vous apporter votre lettre d'audience ? —Mais, balbutia timidement Trenoavel en qui s'échafaudaient déjà des rêves de grandeur, dès demain, si vous le voulez bien... Je suis confus de l'honneur que me fait M. le cardinal. —Voilà donc qui va bien. Vous-les-vois me dire où vous logez ? Trenoavel ouvrit la bouche : —M. Trenoavel loge ici-même, au-dessus de son académie, interrompit froidement Maulny. Le jeune officier, alors, accepta de porter la santé de Son Eminence, assura à Trenoavel que sa fortune pouvait sortir de cette audience, et, après force politesses, se retira, escorté jusqu'à la rue par le maître en fait d'armes, qui revint tout rayonnant. Maulny haussa les épaules : —Je vois, dit-il, que vous en avez assez du bonheur. Alors, il vous faut, coûte que coûte, vous précipiter vers les ennemis, les périls... ce qui s'appelle les honneurs. —C'est, répondit Trenoavel en serrant nerveusement la main du comte, c'est que ces honneurs me rapprochent d'Année !... Pauvre, sans naissance, n'ayant pour moi que mon fleuret, qui sait si la protection de cardinal ne comblera pas l'abîme qui me sépare d'elle... Qui sait ?... Qui sait !...

Il s'étaient mis en route pour rentrer chez eux Montariol et Trenoavel, le jeune homme de la rue Sainte-Avoye ; Maulny, non loin de la rue des Quatre-Fils, en face les jardins de l'hôtel de Guise. Ils marchaient absorbés, silencieux, le long de la rue des Lombards. Un cri d'appel et de détresse les fit tressaillir. —Ou égorge, par ici, dit Montariol. —Bon ! dit Maulny, quelconque bourgeois qui pleure ses yeux ! —A moi ! A moi ! jetait la voix, à quelques pas de la rue Sainte-Avoye. —Si nous savions ce pauvre diable ? dit Trenoavel. —Je n'en sais guère me subituer au goût, dit Maulny froidement. Mais enfin, mon cher, si cela peut vous être agréable... A continuer.

Il s'étaient mis en route pour rentrer chez eux Montariol et Trenoavel, le jeune homme de la rue Sainte-Avoye ; Maulny, non loin de la rue des Quatre-Fils, en face les jardins de l'hôtel de Guise. Ils marchaient absorbés, silencieux, le long de la rue des Lombards. Un cri d'appel et de détresse les fit tressaillir. —Ou égorge, par ici, dit Montariol. —Bon ! dit Maulny, quelconque bourgeois qui pleure ses yeux ! —A moi ! A moi ! jetait la voix, à quelques pas de la rue Sainte-Avoye. —Si nous savions ce pauvre diable ? dit Trenoavel. —Je n'en sais guère me subituer au goût, dit Maulny froidement. Mais enfin, mon cher, si cela peut vous être agréable... A continuer.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent se procurer le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.